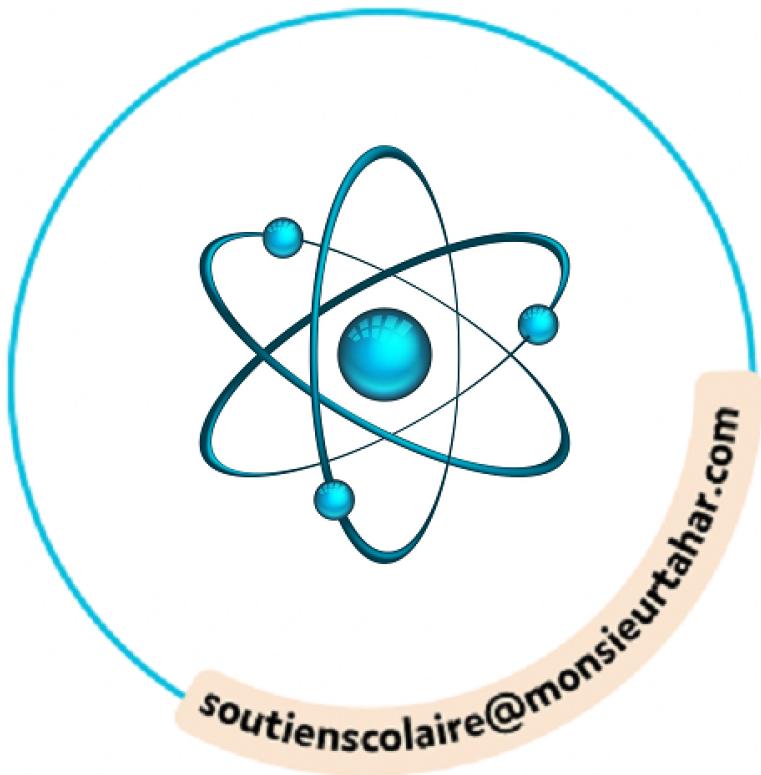


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 7

LA TECHNIQUE

Question 1

La technique produit-elle notre conscience humaine ?**Passerelle ▶ La conscience**

Perspective
-> L'existence
humaine
et la culture

La **technique**, produite par l'**humanité**, est aussi à l'origine de son existence, et forme la partie matérielle de la **culture**.

**Définition
en contexte**

L'homo faber :
définition de l'essence de l'être humain par son aptitude à fabriquer des outils et des objets pour agir sur le monde.

Par sa conscience, l'être humain peut interroger et définir son existence. Est-il un *homo sapiens* doué de conscience rationnelle ? Ou bien un *homo faber*, producteur par ses techniques de son monde artificiel et de sa façon d'exister ?

1 Nous sommes conscients que la technique fait notre humanité

L'être humain est à l'origine un animal nu, sans griffes, fourrure, etc. Il forge son aptitude technique par des transgressions de l'ordre naturel, ou divin (**PLATON**, texte 1, p. 322). Comme le langage et le culte, la technique manifeste l'aptitude humaine à produire des symboles communs aux consciences. Mais divisés par la spécialisation des métiers, les individus ne savent pas vivre ensemble, tant qu'ils ne sont pas unis par un fondement moral et politique commun (**PLATON**, texte 1, p. 322).

2 L'homo faber, entre prise de conscience de soi et aliénation

Maîtriser des techniques au fonctionnement plus objectif nous rend plus rationnels (**WEIL**, texte 2, p. 323). La technique est le milieu que l'humanité s'est créé pour accroître sa force de travail et réaliser ses projets. Ce milieu technique est différent à chaque époque de l'humanité. **Ex.** *L'âge de pierre, la révolution industrielle*. Nous sommes des *homo faber* car nous faisons ce milieu technique, et il fait de nous ce que nous sommes (**BERGSON**, texte 3, p. 324). Mais nous devons nous plier à ses normes, qui peuvent dégrader notre qualité de vie, voire nous aliéner, nous priver de notre liberté. **Ex.** *Les réseaux de transports : ils déterminent pour tous l'espace et le temps qui peuvent séparer le domicile du travail*.

3 L'évolution technologique plonge notre conscience dans l'incertitude

L'artisan sert ses maîtres, mais est le maître de son ouvrage. Ses œuvres, utiles et belles, offrent un cadre durable à nos vies. Or l'automatisation technologique détruit ces deux certitudes (**ARENDT**, texte 4, p. 325). La machine remplace l'artisan comme maître de la fabrication. **Ex.** *La chaîne de production qui produit sans cesse des objets de consommation privés de durabilité*. L'automatisme et l'obsolescence règnent alors sur nos objets et nos vies. Mais l'être humain ne doit pas oublier qu'il peut transformer à son tour ses conditions de vie : cette condition humaine ne le libère-t-elle pas de définitions qui le figent comme *homo faber* ou *sapiens* ?

Question 2

Peut-on distinguer la technique de la science ?

Perspective
-> La connaissance

La **technique** est soit un **savoir**, savoir-faire propre à l'artisan, soit une science appliquée dans la technologie.

En devenant plus objective dans sa connaissance des choses, la technique s'est libérée de croyances en des facteurs magiques de son efficacité. La voie du progrès technique est-elle celle de la science ?

1 Science et technique s'unissent dans un même progrès

Les savants utilisent la notion technique de mécanisme pour analyser l'action de phénomènes naturels et en formuler les lois physiques. **Ex.** *Les lois de Newton*. On peut alors appliquer ces lois pour l'invention de machines utiles. La technique nous promet ainsi une maîtrise de la nature (**DESCARTES**, texte 1, p. 326). Si la théorie découvre des objets inobservables à l'état naturel,

on les produit par une « phénoménotechnique » de taille industrielle. **Ex.** *Un accélérateur de particules*. Nous déclençons ainsi des processus qui défient nos capacités de contrôle et qui pourraient rendre notre terre invivable. **Ex.** *L'énergie nucléaire et la manipulation génétique*.

Définition en contexte

La **phénoméno-technique** : production technique d'un phénomène naturel afin de pouvoir l'étudier.

Question 3

La technique, bienfait ou danger pour l'humanité ?

Perspective > La morale et la politique

La **technique** est **moralement** ambivalente : tournée à la fois vers le bien et le mal. Sa puissance pose aussi la question de son contrôle **politique**.

Faut-il voir en la technique un moyen de réaliser nos désirs, notre liberté et notre bonheur ? Ou bien une puissance qui fait du monde un enfer, qui déshumanise l'être humain et dévaste la nature ?

1 L'invention technique est un bienfait pour l'humanité

Pour répondre à leurs besoins et vaincre les obstacles naturels, nos ancêtres ont inventé des moyens de subsister. **Ex.** Outils (couteau, panier, etc.), savoir-faire (cuisine, médecine, etc.), ouvrages (demeures, vêtements, etc.). Certes, ceux qui dominent la société se réservent depuis toujours le profit de ses travaux et techniques. Mais selon **BACON** (**texte 1, p. 328**), nourries par la science, les inventions techniques devraient bénéficier à tous : à la domination de l'humain sur l'humain se substituerait celle de l'humain sur la nature.

2 La démesure du pouvoir technique menace la vie humaine sur terre

Stimulée par le capitalisme, la technique permet à toujours plus d'individus d'accroître leur production et leur consommation. Mais cette croissance est devenue un impératif illimité qui domine les sociétés, et devient fatal pour nos conditions de vie sur terre (**JONAS, texte 2, p. 329**). Il ne faut donc pas dépasser les ressources de notre milieu naturel (**JONAS, texte 3, p. 330**). Il faut aussi refuser la tyrannie technocratique (**SIMONDON, texte 4, p. 331**), imposée par ceux qui maîtrisent le pouvoir technique. **Ex.** *Les grandes firmes de l'internet*. Obligé de conformer à des techniques de plus en plus automatisées, l'être humain doit acquérir une culture de ses techniques pour se les réapproprier.

3 Ce qui est techniquement possible peut être réalisé pour le bien comme pour le mal

Une technique est un pouvoir artificiel qui permet de produire à volonté des effets précis pour un fonctionnement efficace. **Ex.** *Pour un couteau, de bien couper*. Or l'efficacité est moralement neutre : elle sert le bien comme le mal. **Ex.** *Un bistouri servira au chirurgien pour soigner, à l'assassin pour tuer : la fin fixe l'usage*. La rationalité morale doit donc limiter la rationalité instrumentale : pour **KANT**, il ne faut jamais traiter l'humanité comme un simple moyen, mais toujours comme une fin (**texte 3, p. 330**). Or, n'est-ce pas le désir de renoncer à notre humilité qui inspire le fantasme technocratique du robot (**SIMONDON, texte 4, p. 331** et **Ouverture Science, p. 332**) ?